

Le saint du mois

SAINT IGNACE MALOYAN

(1869-1915)

Lors du génocide arménien, ce prêtre a refusé l'apostasie face à la torture et à la mort. Il est fêté le 11 juin.

Le peuple arménien, chrétien depuis l'an 301, s'est constitué deux siècles plus tard en Église autonome. Pourtant, en 1830, une partie de celle-ci a renoué la communion avec Rome, devenant un patriarcat catholique oriental conservant sa liturgie. C'est dans ce milieu chrétien fervent qu'en 1869 naît Choukrallah Maloyan, à Mardin dans l'est de l'actuelle Turquie. Aspirant à être prêtre, il part dans un séminaire au Liban.

Son ministère commence à Alexandrie et au Caire, où il est un pasteur dévoué. Après une année à Constantinople comme secrétaire du patriarche, il revient à Mardin en 1910 dans un contexte très difficile : divisions de l'Église, autoritarisme de l'État ottoman, montée d'un nationalisme turc fanatique. En 1911, il devient évêque de ce diocèse très pauvre où il promeut le culte du Sacré-Cœur de Jésus. Il manifeste sa loyauté aux autorités musulmanes, mais l'entrée en guerre de la Turquie aux côtés de l'Allemagne aggrave la situation. Dès 1914, le projet d'exterminer les chrétiens, accusés d'être des « *ennemis de l'intérieur* », se prépare.

Le 28 mars 1915, dimanche des Rameaux, les soldats turcs entrent dans les églises et terrorisent les fidèles. Le mois suivant s'enclenche une persécution totale, visant spécialement



*« Si Jésus-Christ,
mon Seigneur et
mon Dieu, a été crucifié
pour moi, pourquoi
ne serais-je pas prêt
à mourir pour Lui ? »*
Juste avant son exécution

les dirigeants chrétiens. Le 3 juin, Ignace est arrêté ainsi qu'une trentaine de prêtres et plus de 400 laïcs. Le chef de la police veut le forcer à se convertir à l'islam, ce qu'il refuse fermement : « *Vous pouvez me couper en morceaux, jamais je ne nierai mon Seigneur.* » Le bourreau le fait alors rouer de coups et lui fait arracher les ongles.

Le 10 juin, le groupe est emmené dans le désert où l'évêque, enchaîné et saignant, célèbre une dernière messe avec un morceau de pain dont chacun reçoit une miette. Le lendemain, tous sont exécutés sous ses yeux, puis on lui ordonne encore de renier sa foi. Après son dernier refus, il est tué d'une balle dans la tête et son corps est brûlé dans une fosse commune. Il a été canonisé par le pape Léon XIV en octobre 2025.

Daniel Vigne
Prier, juin 2026